Iesdan

(sous la forme génitive : Iesdanis)

G. Camps

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1534>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1534](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1534)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2001

Pagination : 3642

ISBN : 2-7449-0207-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Iesdan », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 24 | 2001, document 128, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1534> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1534>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Iesdan

(sous la forme génitive : Iesdanis)

G. Camps

- 1 Nom d'une divinité honorée à Magifa (Ksar el Boum), connue grâce à une dédicace qui nomme quatre autres dieux locaux.
- 2 C.I.L VIII, 16749 se lit ainsi :
*DIIS MAGIFAE AVG Q T POLITICVS SIMULACRA DEORVM N V I
MASIDENISI ET THILILVAE ET SVGGANIS ET IESDANIS ET MASIDDICE ET TEMPLVM I
A FUNDAMENTIS EX SVA PECVNIA FECIT EX SS VIII N ITQ CAPITI VISO IPSIS ATPETENTIBUS
CVM I
SVIS OMNIBVS VSLA BBMB*
- 3 Iesdan est l'une des six divinités qui constituent le panthéon de Magifa honoré par Politicus. Ce panthéon mérite d'être comparé à celui de Béja (Vaga), qui compte sept divinités, et aux bas-reliefs découverts dans la région de Chemtou qui représente huit dieux locaux malheureusement non nommés sur la pierre.
- 4 Alors que les monuments de Vaga, d'Henchir Ramdan et de Chemtou s'accompagnent de figurations des divinités, à Magifa ces "*simulacra*" n'ont pas été conservés ; en revanche nous connaissons leur coût. La somme est modique : la construction du "temple" et la confection des "*simulacra*" ne dépassèrent pas 8 000 sesterces. Il s'agissait sans doute d'une modeste chapelle rurale, comparable aux *haouita* modernes qui abritait, plutôt que des statues, des bas-reliefs comme ceux de Vaga, ou de simples bustes. L'onomastique du texte de Magifa est, sans aucun doute, de caractère africain. Seul Suggan* est un nom connu ailleurs en Afrique. Il signifierait : "Il est noir", selon S. Chaker.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Religion